

Méryl Pinque

LA CARICATURE DE DIEU

Nouvelles



La caricature de Dieu
Nouvelles

© 2014, Groupe Artège Éditions
du Rocher
28 rue Comte Felix Gastaldi
98015 Monaco
www.artege.fr
ISBN : 978-2-268-07629-4
ISBN pdf : 978-2-268-09116-7

Méryl Pinque

La caricature de Dieu
Nouvelles

Aux inhumains.

*Jusqu'à cette nuit-là,
j'avais souvent brodé sur la rédemption
de l'espèce humaine,
mais il me devint alors évident
que l'espèce humaine ne méritait pas de rédemption.*

I. B. Singer, *A Little Boy in Search of God*

La caricature de Dieu

(Genèse)

Quel bonheur que la haine alors qu'elle est sans bornes!

Hugo, *La Fin de Satan*

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, et un vent de Dieu tournoyait sur les eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres.

Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres « nuit ». Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. »

Et Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. Et cela fut ainsi.

Dieu appela le firmament « ciel ». Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le deuxième jour.

Dieu dit: «Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et qu'apparaisse le continent.» Et cela fut ainsi.

Dieu appela le continent «terre», et la masse des eaux «mers». Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit: «Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semence et des arbres donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre.» Et cela fut ainsi.

La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant semence et des arbres donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Dieu vit que cela était bon.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

Dieu dit: «Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes pour marquer les époques, les jours et les années; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre.» Et cela fut ainsi.

Dieu fit les deux luminaires majeurs: le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit. Il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière et les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

Dieu dit: «Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel.» Et cela fut ainsi.

Dieu créa les grands poissons, tous les animaux qui se meuvent et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit et dit: «Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre.»

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

Dieu dit: «Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, reptiles et animaux sauvages selon leur espèce.» Et cela fut ainsi.

Dieu fit les animaux sauvages, les bestiaux et tous les reptiles de la terre selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit...

C'est alors que Dieu tomba en panne de génie.

Avant le commencement, avant le temps et l'espace, Il avait vécu seul, retiré en Lui-même, et s'était beaucoup ennuyé. Il avait bien créé les anges, mais ce que l'on sait moins, et qu'Il fit en catimini, c'est qu'Il élut parmi eux un frère à son image, afin d'être deux et de rire un peu: ce fut un bouffon, gracieux comme un page, qu'Il prénomma Lucifer.

Puis Il conçut le monde et le peupla d'animaux, de fleurs, d'arbres et d'océans.

Les anges restèrent là où passent les êtres de leur nature; quant à Lucifer, il descendit avec Dieu sur la terre.

Lucifer, qui avait de grands yeux de biche, était né pour la lumière et pour le rire, et Dieu fut content de l'avoir engendré, car Il put rire à son tour, même si les animaux,

ainsi qu'Il l'avait remarqué, n'étaient point dépourvus d'humour. Mais Lucifer, assurément, était plus drôle encore, quoiqu'il ne leur fût en rien supérieur, car tous avaient été créés égaux, chacun possédant des qualités que l'autre n'avait pas.

Le matin du cinquième jour, Dieu demanda à Lucifer de quoi Il avait l'air, car jamais Il n'avait eu l'occasion de découvrir ses traits. Lucifer répondit: « Seigneur, Vous êtes l'Harmonie. Vous êtes beau comme un dieu. »

Alors Dieu rétorqua qu'il devait être ennuyeux de contempler l'Harmonie, et dit à Lucifer: « Pourquoi ne pas créer la Dissonance, afin de nous divertir un peu ? Toi aussi, tu es bien trop aimable: tout en toi est vivant, lumineux et charmant. L'on souffrirait presque de te regarder, tant tes formes sont pures et ton esprit sans mélange. Quant aux animaux, ne sont-ils pas la Grâce incarnée?... »

Comme Il achevait ces mots, un grand cerf vint à passer, suivi d'une biche et de son faon, et l'Ange, transporté, approuva vigoureusement.

Dieu, épuisé par sa tâche titanesque, se trouvait cependant à court d'idées, aussi revint-il à Lucifer de trouver en un jour le moyen d'égayer son Seigneur.

Hélas, les heures passaient et Lucifer ne trouvait toujours rien, en sorte qu'ils furent bientôt deux à se morfondre, cherchant vainement à créer la Dissonance.

Quelques heures avant l'aube, alors qu'ils jouaient aux échecs et déplaçaient de blancs nuages sur des carrés de nuit, s'efforçant chacun de trouver dans ce jeu d'esprit un dérivatif à leur stérilité, Lucifer, à la clarté lunaire, se vit par